

- i- Les collègues

Privé de mes parents assez tôt dans la vie ⁵, je suis devenu conscient de ce que signifiait l'insécurité financière à l'adolescence. C'est grâce à la générosité des Jésuites, au dévouement de ma sœur aînée et à des emplois d'été ⁶ que je peux faire mon «cours classique» aux Collège Brébeuf et Ste-Marie. Dans les deux institutions on nous répétait régulièrement que nous devons réussir nos études parce que nous allons être les «leaders de demain». Ce leitmotiv a pris une signification particulière pour moi. En effet, le changement de collège n' pas été volontaire. En bref, le titulaire de Belles-Lettres «A» de Brébeuf me demande un jour de jouer le rôle principal dans la pièce «Le médecin malgré lui» de Molière qui doit être présentée devant tout le Collège à la fin de l'année. Je suis également chargé de produire l'encart publicitaire.



Géronte, massif, s'est positionné au centre. Sganarelle est le troisième à gauche

Cette présentation est couronnée de succès mais j'ai dû, durant les semaines précédentes, délaissé quelque peu mes études, surtout les maths, et je subis un échec à l'examen de fin d'année dans cette matière. Le directeur des études décrète qu'il n'y aura aucune possibilité de reprise et l'expulsion du collège s'ensuit. Ironie du sort, cet été là, Claude Béland, futur président du mouvement Desjardins, ayant assisté au spectacle de fin d'année, me recrute avec mon cousin Paul, Marcel Dagenais et Georges Gohier pour monter un spectacle de théâtre, de chansons et de magie, rien de moins.



Nous le présentons dans plusieurs salles paroissiales des régions périphériques après l'avoir annoncé par haut-parleur en circulant dans les rues de la localité en voiture louée, durant le jour. L'assistance est variable. Cent personnes à Theftford Mines mais à Ste-Rose nous sommes aussi nombreux que les spectateurs. Claude me fait parvenir le billet ci-dessous à la

conclusion de l'aventure.

«Outrera nt, août 1951

Monsieur André Gélinas

Outremont (pardon, Montréal)

Et voici maintenant la partie la plus intéressante de notre tournée! C'est en effet, le jour des paiements. Te sachant détaché des biens de la terre j'ai hésité à venir ici te parler de ce vil métal qu'on appelle l'argent. Mais puisque c'est mon devoir je m'y résigne...sniff, sniff. Oh!qu'il est dur au cœur d'un trésorier de venir de l'argent déboursé (Poète !hein) Mais sérieusement parlant, voici où nous en sommes. Tout compte payé, tout compte réglé, il me reste en banque ---\$302,29--- je me fais donc un plaisir de te donner un chèque de \$20..45..Voici donc ton dû

Part des profits	\$20,45
Été passé avec moi	00 ,25
Été passé avec les autres	00 ,01
Voyages magnifiques	100,00
Expérience acquise	100,00
Formation de caractère	100,00
Timidité vaincue	<u>100,00</u>
Total	4 270.76

Comme tu vois ton été a été très payant et je t'en félicite. Franchement tu sais très bien te placer les pieds. Espérant que tu es content de ton été j'espère que tu ne regrettes rien. Je m'en voudrais de t'avoir embarqué dans une entreprise que tu regretterais par la suite...À Bientôt .Merci de ta collaboration. Troupialement Ben ».

La troupe ne vécut qu'un été. Chacun des membres nourrissait des projets qui n'avaient rien à voir avec le théâtre. Dans mon cas, je devais absolument compléter mon cours classique.

Heureusement, le Collège Marie-Médiatrice m'accepte en Rhétorique et je termine les années de philo au collège Ste-Marie ou je côtoie Guy Sanche et Jean-Louis Millette (futurs comédiens) dans un séminaire littéraire durant lequel nous lisons Moira de Julien Green (à l'index).J'édite le journal du collège, une expérience tout à fait enrichissante car elle me permet de découvrir les talents de plusieurs collègues dont ce caricaturiste très talentueux, dont je n'arrive pas, malheureusement, à me souvenir du nom.

SAINTE-MARIE

Directeur : ANDRÉ GÉLINAS Montréal, octobre 1954 Rédacteur : JEAN LAPORTE



"Mesure pour mesure, le mesurant n'a pas toujours la bonne mesure". Shakespeare.

IL SERA DÈS LORS POSSIBLE QUE :

(Cette sentence, vous l'avez reconnue, a la fonction honorable de servir d'épilogue à tous les discours, à toutes les thèses, à tous les propos, qu'ils soient politiques, forcément suspects, scientifiques, doucement confus, artistiques, soumis à quelque passion.

Le fait qu'elle occupe le préambule de cet article ne peut, ne doit pas vous distraire de sa qualité première qui est celle d'un affreux lieu commun. Mais elle comporte une certaine malice, il est juste de l'avouer, car le lecteur, pris à son jeu, doit réaliser une promesse qu'un autre a formulée en son nom. Voyez plutôt l'usage qu'on en tire.)

IL SERA DÈS LORS POSSIBLE QUE :

— La joie devient une vertu publique et hante ces vieux murs à l'aspect faussement

Je joue aussi dans l'équipe de crosse du collège. À ce dernier sujet, j'ai souvenir d'une partie jouée contre une équipe de Caughnawaga (Kanesatake) qui avait invité notre équipe. Accueillis par des cris hostiles de la foule nous avons vite réalisé que nos adversaires n'étaient pas exactement des étudiants comme nous. L'un d'eux, la tête inclinée sur une épaule large comme un banc, brisa d'un seul tir une des planches de la bande située derrière notre filet. Ce jour là notre gardien, même protégé par un masque de receveur au baseball, a mérité la médaille du courage.